

Concentration Régionale Cyclotouriste

Pavilly, en Normandie, 21 et 22 mai 2016

Ce samedi, notre club, le GTR, Groupe de Touristes Rouennais, est représenté par une douzaine de ses membres. Le temps est chaud et lourd. Nos effectifs vont fondre dimanche, car dès le matin il pleut, et il pleuvra quasiment toute la journée sans discontinuer...

J'aime les Cyclo-Découvertes !

On roule tranquillement et on apprend plein de choses en allant à la rencontre d'un patrimoine à la fois proche et méconnu. L'allure est réduite, adaptée à un groupe souvent hétérogène tant au niveau des âges que de l'expérience à vélo. Sur ce type de randonnée, les cyclos expérimentés font preuve d'une bienveillante et constante vigilance envers les cyclos plus jeunes ou moins hardis. Ce constat s'est largement vérifié ce week-end à Pavilly. La présence d'enfants est un gage d'avenir pour le cyclotourisme et, en plus, ils nous offrent le plaisir de rire à leurs bons mots ! Amis cyclistes, vous connaissez de nombreuses côtes, plus ou moins difficiles à gravir... "Et la côte du Rhône, elle est dure ?" demande une petite frimousse. "Et bien, cela dépend de la taille de la bouteille..." lui répond une grande personne !

La cyclo-découverte de samedi va tout d'abord nous dévoiler les secrets de la construction du nouveau viaduc autoroutier qui enjambe la vallée de l'Austreberthe.

Jean-Paul, notre guide, nous détaille ensuite l'architecture du château de Roumare. Il



nous explique que c'est l'utilisation combinée du silex noir ou blanc, du grès, du calcaire et de la brique qui permet de composer d'élégantes façades polychromes. Malheureusement nous ne pouvons apercevoir la construction qu'à travers un rideau d'arbres.

Nous faisons une longue halte à Saint-Pierre-de-Varengeville où nous allons découvrir, au Centre d'Art Contemporain, l'exposition intitulée "Chaleur et obsession" du couple d'artistes formé par le peintre Jean-Marc Lange et la sculptrice Jacqueline Georges.



A travers des commentaires érudits, un guide nous dévoile ce que nos seuls yeux ne sauraient voir. Ce lieu dédié à l'art contemporain est installé dans un château du 19ème siècle que possédait autrefois Gaston Le Breton, collectionneur et directeur des musées départementaux. On lui doit la devise gravée au fronton de l'édifice : "Omnia pro arte" ("tout pour l'art").





Le site appartient aujourd'hui à une compagnie d'assurance, la Matmut, qui l'a entièrement rénové et voué à l'art, redonnant ainsi au château la légitimité de sa devise. Le sous-sol est mis en valeur d'une manière étonnante : on y admire autant les œuvres exposées que la construction voutée. A l'extérieur, c'est un merveilleux jardin japonais qui ravit le promeneur...



Nous reprenons la route et, très vite, au carrefour suivant, Jean-Paul attire notre attention sur une simple pancarte désignant "la rue de la sente aux lions" Cette plaque recèle un triste évènement dans l'histoire de la commune car, c'est bien vrai, des fauves ont séjourné ici dans les années 1960. Leur ménagerie connut une fin dramatique : un jour ils s'échappèrent et s'attaquèrent à leur jeune dresseuse dont ils causèrent la mort.

Nous reprenons la route et abordons plus loin un site d'un autre genre : l'usine Ferrero (...la fameuse pâte à tartiner Nutella, les chocolats Mon chéri...). Jean-Paul nous raconte l'histoire de cette modeste entreprise familiale, devenue un empire économique dont le fondateur est décédé récemment.

*

*

*

Le lendemain, c'est en grande partie sous un crachin typiquement normand que nous allons effectuer la randonnée. Au cours de la randonnée, Jean-Paul attire notre attention sur une espèce de tour assez insolite dans ce paysage champêtre : il s'agit en fait d'une vaste citerne alimentant autrefois en eau la locomotive du train à vapeur Paris-Le Havre qui acheminait ses riches passagers vers la côte normande et les paquebots de croisières....

Pour le pique-nique, nous trouverons refuge dans le parc du Manoir du Fay. Le guide qui nous accueille, en compagnie d'une élue de la ville d'Yvetot, nous raconte l'histoire de ce lieu qui, étonnamment, n'a pas toujours été situé à Yvetot, les territoires ayant, hier comme aujourd'hui, des frontières fluctuantes...



La bâtisse date du 17ème siècle. Son intérieur n'a pas été modernisé, c'est d'ailleurs ce qui fait en partie son intérêt architectural. La maison trône dans un ensemble plus vaste, typique du paysage cauchois : le clos-masure, cerné de grands hêtres plantés sur talus qui protègent les lieux du vent, créant ainsi un microclimat. L'ensemble du domaine (le manoir, son parc, son jardin potager, ses dépendances...) font l'objet d'un vaste et ambitieux programme de rénovation qui devrait s'achever d'ici 10 ans.





Au jardin, notre guide attire notre attention sur ces curieux clous en os qui rythment le mur et permettaient l'installation des plantes grimpantes.



Il est temps de reprendre la route. Nous sommes en terre de lin et nous trouvons justement à proximité d'une coopérative linière. Pendant le pique-nique, profitant de ce que nous étions à l'abri de la pluie, Jean-Paul nous a appris beaucoup de choses sur cette culture. Grâce à sa terre et son climat, la Haute-Normandie possède les atouts pour être un excellent producteur de lin. La plante peut être entièrement valorisée et recyclée : rien ne se perd ! On la trouve partout, par exemple dans le linge, le paillage, le papier peint et même les billets de banque !!

La randonnée se termine. A peine avons-nous atteint la permanence de Pavilly qu'une énorme averse se déclenche !

Que d'eau, que d'eau ! Malgré la pluie, la journée s'achève dans la fête et la bonne humeur. Petits et grands sont récompensés : coupes et tombolas font bien des heureux. Le GTR repartira avec deux coupes ! Il faut dire que, pour l'une d'elle, le critère d'attribution tient compte du nombre de participants, rapporté à l'effectif du club ! Justice est ainsi faite.



Vient ensuite le Pot de l'Amitié, mais pas seulement, car aujourd'hui nous fêtons également un anniversaire : le club de Pavilly a tout juste 30 ans ! Dans une ambiance de fête de famille, apparaît un immense gâteau rehaussé d'étincelantes bougies et accompagné d'une ribambelle de pâtisseries diverses et variées. Pour les cyclos qui ont bravé la pluie, c'est là une récompense aussi gourmande qu'inattendue !



En les remerciant, Philippe Jeanne, président du club, tient à signaler que tous les membres de l'Amicale Cyclotouriste Pavillaise se sont portés volontaires pour organiser cette manifestation. Son élaboration a nécessité 6 mois. Nous avons vu le résultat : une organisation parfaite et une ambiance chaleureuse ... malgré les caprices du ciel ! On le devine, la mobilisation de l'ensemble des membres de l'ACP est non seulement due à l'amour de la bicyclette mais aussi au dynamisme de ses dirigeants et au charisme de son président...

A notre tour donc, par ce récit, de vous remercier tous pour votre accueil !

Un récit signé Vidie

Des photos signées Eyedadi